

LE GROUPE DU NOM

Quand les déterminants ne signalent pas le nombre

20 - Des déterminants qui ne signalent rien

CM2 – Comment savoir qu'un nom est au pluriel ou au singulier dans une phrase ?

EN BREF

Cette leçon reprend et prolonge les leçons CM1-21 *La bonne mesure*, CM1-50 *Des déterminants qui ne signalent rien*, CM1-52 *Tous, certains, quelques-uns* et CM1-56 *Petits problèmes de quantité*.

• Dans les textes officiels

Identifier les classes de mots subissant des variations : le déterminant, le nom
Connaitre la notion de groupe nominal et d'accord au sein du groupe nominal
Maîtriser la variation et les marques morphologiques du nombre, à l'oral et à l'écrit

• Ce que les élèves vont apprendre

Prendre conscience que l'appui sur la forme du déterminant ou sur le sens du déterminant est limité pour identifier le nombre d'un nom

Quand le déterminant ne change pas à l'oral ou quand il n'y pas de déterminant, on peut s'appuyer :

- sur la forme d'un autre mot (nom, verbe) ;
- sur le contexte ;
- sur nos connaissances du monde.

Se familiariser avec certains déterminants particuliers (*de, quel, leur*)

• Description rapide

Les élèves identifient l'ensemble des indices permettant de savoir le nombre d'un groupe du nom dans une phrase. Ils classent ensuite des déterminants selon qu'ils indiquent ou pas le nombre.

• Méthodologie

Observation, classement

• Matériel

Ardoises Diaporama

1 – Enrôlement

Oral collectif, 3 min.

► Demander : « *Quand vous écrivez ou quand vous voulez comprendre une phrase seulement entendue, comment faites-vous pour savoir qu'un nom est au pluriel ou au singulier ?* »

Réponse probable :

On sait s'il y a plusieurs choses ou une seule.

On écoute bien le déterminant, s'il est au pluriel (*les, des...*) ou au singulier (*le, la...*).

S'il n'y a pas de déterminant, il faut réfléchir s'il y a une ou plusieurs choses.

► Annoncer : « *On va vérifier si ça suffit, si ça marche à tous les coups.* »

2 – **Observation** – Identifier d'autres indices

Oral collectif puis travail individuel, 15 min.

► Annoncer : « *Je vais vous dire quelques groupes du nom dans des phrases. Vous allez devoir me dire chaque fois si le groupe est au singulier ou au pluriel. Vous expliquerez aussi comment vous le savez.* »

Dire la phrase, dire le groupe du nom concerné et répéter la phrase.

a- Chez cette vieille, *beaucoup de bestioles* mangent dans la même gamelle.

b- *Son chat préféré* se prélassait toute la journée, et aussi toute la nuit.

c- *Leur cheval* ne mange pas de pâquerettes .

- d- À la main, elle tenait un sac de *biscuits à l'orange*.
- e- Le soir, *quelques insectes* tourment autour de la lampe.
- f- *Chats échaudés* craignent l'eau froide.
- g- *Quels gâteaux* est-ce que tu voudrais acheter ?
- h- *Pierre qui roule* n'amasse pas mousse.
- i- Au gouter, il y avait des tasses de *chocolat* et des tartines de *confiture*.

Réponses attendues :

- a- Chez cette vieille, *beaucoup de bestioles* mangent dans la même gamelle.

Pluriel : sens du déterminant *beaucoup de*.

- b- *Son chat préféré* se prélassait toute la journée, et aussi toute la nuit.

Singulier : forme singulier du déterminant ; au pluriel, on aurait *ses*.

- c- *Leur cheval* ne mange pas de pâquerettes.

Singulier : forme singulier du nom ; au pluriel, on aurait *chevaux*.

- d- À la main, elle tenait un sac de *biscuits à l'orange*.

Pluriel : il faut réfléchir – on sait qu'il y a plusieurs biscuits dans un sac, on peut les compter. On s'appuie sur une de nos connaissances.

- e- Le soir, *quelques insectes* tourment autour de la lampe.

Pluriel : sens du déterminant ; liaison.

- f- *Chats échaudés* craignent l'eau froide.

Pluriel : forme du verbe à la personne 6. Au singulier, on aurait *Chat échaudé craint l'eau froide...*

- g- *Quels gâteaux* est-ce que tu voudrais acheter ?

On ne sait pas : un seul ou plusieurs gâteaux ? Il faut voir le contexte. Peut-être c'est un seul gros gâteau pour toute la table, ou plusieurs petits, un par personne.

- h- *Pierre qui roule* n'amasse pas mousse.

C'est un proverbe, une phrase seule, il n'y a donc pas de contexte. On ne sait donc pas : il faut le voir écrit.

- i- Au gouter, il y avait des tasses de *chocolat* et des tartines de *confiture*.

Au singulier les deux fois : on ne peut pas compter le *chocolat* ni la *confiture*. On ne peut compter que les tasses ou les tartines. C'est le contraire du 'sac de biscuits' quand on pouvait compter les biscuits. Il faut s'appuyer sur nos connaissances.

Le mot du pédagogue

À propos des phrases f et h, il peut être opportun de rappeler ce qu'est un proverbe : une phrase toute faite, souvent sans déterminant, qui s'applique à un type de situations – ici : quelqu'un qui a subi un dommage craint tout ce qui peut le lui rappeler de près ou de loin.

Échauder veut dire : *ébouillanter*.

Remarque : le proverbe se dit habituellement au singulier : *Chat échaudé craint l'eau froide*.

► Distribuer les formules suivantes (cf. *Fiche photocopiable*) :

- A - La forme du déterminant renseigne sur le nombre.
- B - La forme du nom renseigne sur le nombre.
- C - La forme du verbe renseigne sur le nombre du sujet :
- D - Le sens du déterminant indique le pluriel.
- E - On s'appuie sur le contexte.
- F - On s'appuie sur ce que l'on sait, nos connaissances du monde.
- G - On ne peut pas savoir, il faut le voir écrit.
- H - Une liaison nous donne une indication.

► Dire une à une les phrases suivantes et donner la consigne : « *Trouvez la formule qu'elle peut illustrer.* »

Réponses attendues :

- j- Au bord de la forêt, *de grands chênes* abritent des chauves-souris. / A - La forme du déterminant renseigne sur le nombre.

Pluriel : ici *de* est mis pour *des* parce qu'il y a un adjectif avant le nom.

- k- *Tel petit malin* est pris qui croyait prendre. / C - La forme du verbe renseigne sur le nombre du sujet.

Singulier : forme du verbe

Le mot du linguiste

Quand un nom au pluriel est précédé par un adjectif, il est habituel d'utiliser le déterminant indéfini *de* plutôt que *des* :

De grands chênes abritent des chauves-souris, plutôt que *Des grands chênes abritent des chauves-souris*.

L'emploi de la forme *des* dans cette configuration est une marque de langue enfantine.

l- *Certains chats* mangent de la viande mais aussi de l'herbe pour se purger. / D - Le sens du déterminant indique le pluriel.

Pluriel : sens du déterminant

m- *Leurs chefs* restent à discuter avec les autres. / E - On s'appuie sur le contexte.

On ne sait pas : un seul chef ? Plusieurs ? Il faut voir le contexte pour savoir combien ils ont de chefs.

n- Son manteau était en *peaux de lapins*. / F - On s'appuie sur nos connaissances du monde.

Pluriel : il faut réfléchir – il faut plusieurs peaux de lapins pour faire un manteau. On s'appuie sur ce que l'on sait, sur une de nos connaissances.

o- Il y a toujours des produits qui manquent *au supermarché*. / G - On ne peut pas savoir, il faut le voir écrit.

On ne peut pas savoir.

p- C'est une chance que Pépé et Mémé aient pu voir *leurs petits-enfants*. / H - Une liaison nous donne une indication.

Pluriel : la liaison donne une indication.

q- Je ne sais pas de quel *bocal de cornichons* tu parles. / B - La forme du nom renseigne sur le nombre.

Singulier : forme singulier du nom ; au pluriel, on aurait *bocaux*.

3 – Classement – Identifier quelques déterminants qui ne donnent pas d'indication de nombre

Travail à deux, 10 min

► Distribuer les phrases étudiées et le tableau vide (cf. *Fiche photocopiable*) et donner la consigne : « **Relis les phrases, retrouve les déterminants dont nous avons parlé et classe-les dans le tableau.** »

Résultat attendu :

Déterminants qui signalent le nombre à l'oral La forme change entre le singulier et le pluriel	Déterminants dont le sens indique un pluriel	Déterminants qui ne signalent pas le nombre à l'oral
b- son (ses) j- de / des (un)	a- beaucoup de e- quelques l- certains	c-m-p- leur(s) g-q- quel(s) o- au(x) k- tel(s)

► Expliquer : « Certains déterminants indiquent le nombre à l'oral parce qu'ils n'ont pas la même forme au singulier et au pluriel. On s'appuie donc dessus pour savoir si le nom est au singulier ou au pluriel.

D'autres indiquent le nombre par leur sens. Là aussi, on s'appuie dessus pour savoir si le nom est au singulier ou au pluriel.

Enfin, certains n'indiquent le nombre ni à l'oral, ni par leur sens. Il faut alors s'appuyer sur autre chose : la forme du nom, du verbe, le contexte, ce que l'on sait ou encore une liaison. Parfois, on ne peut pas savoir. »

► Revenir aux réponses de la phase d'enrôlement.

Reprendre les réponses des élèves et pointer leurs limites.

Par exemple :

On écoute bien le déterminant, s'il est au pluriel (*les, des...*) ou au singulier (*le, la...*).

Certains déterminants ont des formes singulier / pluriel que l'on ne différencie pas à l'oral.

S'il n'y a pas de déterminant, il faut réfléchir s'il y a une ou plusieurs choses.

Parfois, ça ne suffit pas, parfois on ne peut pas savoir s'il y a une ou plusieurs choses.

► Reformuler avec les élèves ce qu'on a revu / appris.

Ce qu'on a appris

Quand on écrit ou quand on cherche à comprendre une phrase, comment savoir qu'un nom est au pluriel ou au singulier ?

On peut s'appuyer :

- sur la forme de certains mots :
 - beaucoup de déterminants varient à l'oral entre le singulier et le pluriel ;
 - quelques noms varient à l'oral : les mots en *-al / -aux, œil / yeux, un os / des os* ;
 - la personne du verbe peut renseigner sur le nombre du sujet (mais pas pour les autres groupes du nom) ;
- sur le sens du déterminant (*beaucoup de...*) ;
- sur nos connaissances sur le monde ;
- sur le contexte.

Parfois, on ne peut pas savoir à l'oral, il faut le voir écrit.

Les déterminants ne donnent pas toujours d'indication.

Trace écrite

Quand on écrit ou quand on cherche à comprendre une phrase, comment savoir qu'un nom est au pluriel ou au singulier ?

Souvent, pour savoir si un groupe du nom est au pluriel, on s'appuie sur la forme du déterminant ou sur le sens du déterminant.

Parfois, le déterminant ne change pas à l'oral : *leur, tel, quel, au...* ou parfois il n'y a pas de déterminant.

Il faut alors s'appuyer :

- sur la forme d'un autre mot
 - le nom : *Leur cheval* ne mange pas de pâquerettes.
 - le verbe : *Tel petit malin est* pris qui croyait prendre.
- sur le contexte : *Quels gâteaux* est-ce que tu voudrais acheter ?
- sur nos connaissances : À la main, elle tenait un sac de *biscuits à l'orange*.

Pour aller plus loin

► Afficher la phrase suivante :

« Si quelque chat faisait du bruit, le chat prenait l'argent. » La Fontaine, *Le Savetier et le financier*.

Expliquer : « Cette phrase vient d'une histoire où il est question d'un homme qui a très peur des voleurs. Il en est obsédé. Alors, quand il entend du bruit, même si c'est un chat qui fait du bruit, il pense que c'est le bruit d'un voleur. »

Demander : « Ici, le mot *chat* est au singulier ou au pluriel ? »

Réponse attendue :

Il est au singulier.

Expliquer : « Parfois, surtout dans les textes anciens, le mot *quelque* est au singulier et veut dire ‘un ... quelconque’, ‘peu importe lequel’. La phrase veut dire : ‘si un chat, n’importe quel chat, faisait du bruit...’ »

C’est comme l’expression *quelque chose*. *Quelque chose*, c’est une chose quelconque, n’importe quelle chose. »

► Afficher la phrase suivante :

« Certain vieux rat avait l’âme moins tendre. » La Fontaine, *Le souriceau et le vieux rat*

Expliquer : « Comme *quelque*, *certain* est un déterminant qui pouvait s’utiliser au singulier. Il veut dire alors ‘un’, ‘un dont je ne vous dirai pas le nom’. Dans cette histoire, il s’agit d’un vieux rat plutôt cruel (il n’a pas ‘l’âme tendre’) qui se vante d’avoir été très fort quand il était jeune mais qui refuse d’aider un jeune en difficulté. Celui qui raconte l’histoire ne veut pas préciser, il ne veut pas dénoncer ce vieux rat égoïste et vantard.

On retrouve ça dans l’expression *un certain* (rat). »

Pour s’assurer que les élèves ont bien compris la leçon

Ces exercices peuvent être faits aussi bien à l’oral collectivement qu’à l’écrit.

1. Aristobule a écrit : **J’ai très faim et, *sur* ce buffet, tout me fait envie.**

Quel/quels plat/plats vais-je prendre ?

Voilà son raisonnement :



Dans cette dictée, je ne sais pas s’il faut mettre *plat* au singulier ou au pluriel. Les deux sont possibles.

Es-tu d’accord avec lui ?

Si non, réécris la bonne analyse.

.....

2. Justifie les lettres encadrées.

Quels fruits veux-tu pour faire ta salade de fruits ?

a. **quels** **fruits** s’écrit avec -s parce que.....

.....

b. **fruits** s’écrit avec -s parce que.....

.....

3. Complète les phrases avec les marques qui manquent.

Une bande de copain... porte un lourd sac de farine... et un sac de petit... pain... Ils vont au... marché... en espérant gagner beaucoup de pièce... d'argent... de poche à se partager et à mettre dans leur... tirelire...

4. Dictée

Donner éventuellement les mots : *ingrédient, produit*

Quelques recettes contiennent de nombreux ingrédients. La plupart des produits se trouvent sur ces étagères.

Corrigé des activités et conseils

1. Aristobule a raison : *plat* peut aussi bien se mettre au singulier qu'au pluriel. Là où Aristobule se trompe, c'est qu'il a oublié de s'appuyer sur le contexte. Celui qui parle a très faim et l'ensemble des plats lui plaisent. On peut donc penser qu'il va prendre plusieurs plats pour satisfaire sa faim. On mettra donc *plat* au pluriel en ajoutant la marque de pluriel -s.

2. a. **quels fruits** s'écrit avec -s parce qu'on a besoin de fruits différents pour faire une salade de fruits.

On s'appuie ici sur le contexte : il est question de faire une salade de fruits. Or pour faire une salade fruits, on a besoin de fruits différents. *fruit* doit donc recevoir la marque de pluriel -s et donc le déterminant *quel* également parce qu'il s'accorde avec le nom.

b. **fruits** s'écrit avec -s parce que je sais que dans une salade de fruits, on met plusieurs fruits différents.

On s'appuie ici sur ce que l'on sait, sur nos connaissances sur le monde : une salade de fruits se fabrique avec plusieurs fruits différents. *fruit* doit donc prendre la marque de pluriel -s.

3. Une bande de copain**s** porte un lourd sac de farine et un sac de petit**s** pain**s**. Ils vont au march**é** en espérant gagner beaucoup de pi**è**ce**s** d'argen**t** de poche à se partager et à mettre dans leur tirelire.

leur tirelire : chaque copain met des pièces dans sa propre tirelire.

Pour un traitement de la question du *leur*, voir la leçon CM1-21 *La bonne mesure* et pour un traitement du cas *sac de farine*, la leçon CM1-56 *Petits problèmes de quantité*.

4. Points à traiter à privilégier :

- accord dans le GN (D/N), locutions déterminatives *quelques, de nombreux, la plupart des*
Expliquer aux élèves que *la plupart des produits* ne doit pas être interprété comme un groupe du nom composé du nom *plupart* suivi du complément du nom *des produits* mais comme un groupe du nom composé du déterminant *la plupart des* suivi du nom *produits*.
- accord S/V
- présent, verbe *contenir*
- *ces*